

**T  
K  
M**

**WENDY**

**ET PETER PAN**

**TEXTE D'APRÈS  
JAMES MATTHEW BARRIE**

**MISE EN SCÈNE:  
JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT**

**08 – 26.11.23**

**VOUS EN ÊTES  
OÙ, VOUS,  
AVEC LES FÈES?**

Ma, me, je : 19h  
Ve : 20h / Sa, di : 17h30

**RE** Représentation Relax  
Me 15.11.23 à 19h

Durée : 1h40  
À voir en famille dès 10 ans

## ÉQUIPE DE CRÉATION

**Texte**  
D'après James Matthew Barrie

**Mise en scène**  
Jean-Christophe Hembert

**Adaptation**  
Jean-Christophe Hembert  
Loïc Varraut

**Scénographie**  
Fanny Gamet  
Jean-Christophe Hembert

**Lumière**  
Seymour Laval

**Musiques et création son**  
Clément Mirguet

**Costumes**  
Mina Ly

**Assistante costumes et habillage**  
Julie Raonison

**Maquillage et perruques**  
Véronique Soulier-Nguyen  
(Remerciements Atelier Maison Messaï)

**Accessoires**  
Fanny Gamet

**Régie générale**  
Tommy Boisseau

**Construction du décor**  
Robert Goulier  
Mattia Lercari  
Fabien Barbot

**Peinture décor**  
Caroline Oriot  
Fanny Gamet

**Stagiaire décoration**  
Flore Anh Landru

**Chargée de production et assistanat mise en scène**  
Magdalena Marek

**Stagiaire mise en scène**  
Guillaume Pidancet

**Équipe régisseurs Théâtre de Carouge**  
**Régie lumière et son**  
Sebastien Graz

**Apprenti technicien**  
Adrien Grandjean

**Chef machiniste constructeur**  
Grégoire de Saint-Sauveur

**Équipe régisseurs TKM Théâtre**  
Kléber-Méleau

**Régie lumière**  
Théo Serez

**Régie son**  
Benjamin Tixhon

**Régie plateau**  
Arno Fossati

**Machiniste**  
Eytan Baumgartner

**Cintrier**  
Baptiste Novello

Remerciements à l'ensemble de l'équipe du Théâtre de Carouge et du Théâtre Kléber-Méleau

**Avec**  
**Mr Darling, Crochet**  
Bruno Bayeux  
**LaFlute, Smeé, Chef indien**  
Stéphane Bernard  
**Flocon, Bill Jukes, un guerrier indien**  
Jacques Chambon

**Wendy**  
Judith Henry

**Mrs Darling, Tinkerbelle, Lily la Tigresse**  
Agathe L'Huillier

**Peter Pan**  
Eddy Letexier

**John**  
Loïc Varraut

**Production**  
Pôle Sud Prod

**Coproduction**  
TKM Théâtre Kléber-Méleau – Renens ;  
Théâtre de Carouge – Genève ;  
Comédie de Saint-Etienne – Centre  
Dramatique National ; Le GRRRANIT  
Scène nationale – Belfort ;  
Le Radiant-BelleVue – Caluire ;  
Haut Parleur Production

Avec le soutien de L'Adami



Ce spectacle a été créé le 8 novembre 2023 au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

Programme de salle réalisé par Brigitte Prost.

Une première scène qui se déroule dans la famille de Wendy et John, «chez les Darling» – dont la nurse est une chienne du nom de Nana – s'achève sur le départ des parents à un dîner guidé, tandis que les «veilleuses», définies un peu plus tôt comme «les yeux qu'une mère laisse derrière elle pour veiller sur ses enfants», «s'éteignent soudainement» – une extinction symbolique de l'entrée dans un monde où tout devient possible.

En un premier intermède, John s'adresse directement au public pour lui rappeler en quelques assertions comment, dans l'enfance, «l'imagination devient la réalité» : «Quand on est enfant, on joue tout le temps à être un pirate, un Indien, une fée ou une maman. Et la nuit, on rêve encore à ces personnages. Mais il y a un moment étrange, avant le sommeil, où dans notre lit, on a les yeux grands ouverts et on voit le jeu et le rêve se mélanger.»

La deuxième scène, intitulée «Peter Pan», commence avec l'entrée d'«un homme sans âge» «par la fenêtre» : ce dernier «cherche quelque chose, ouvre un placard, trouve son ombre, essaie de la recoller, sans succès.» C'est alors que «Wendy s'approche», lui recoud son ombre et lui offre un baiser (ici un dé à coudre), et en reçoit un en échange (ici un gland qui servait au jeune homme de «bouton à son habit»).

Là commence l'aventure pour Wendy et ses frères, la rencontre de Tinkerbelle, une fée «pas très gentille», «pas très polie» et fort jalouse, le grand départ et l'apprentissage du vol au long cours en direction de l'«île du Plus Jamais», «là où pointent toutes les flèches» d'or du Soleil, où se retrouvent Indiens et Pirates – dont Lily la Tigresse et le Capitaine James Crochet, mais aussi un grand oiseau blanc au langage énigmatique – avant le retour à la maison, et le temps de la séparation de Wendy et de Peter Pan – avec la promesse de ne pas s'oublier et de se retrouver à chaque printemps.

Peter Pan? C'est l'enfant qui s'est «enfui le jour de sa naissance», quand il a entendu ses parents parler de ce qui l'attendait quand il serait grand, celui qui dit : «je ne veux jamais devenir un homme» et souhaite vivre «parmi les fées». C'est aussi un garçon auto-centré, qui «se pavane», sans mémoire et sur lequel le temps n'a pas d'emprise. Wendy est d'une autre étoffe : elle grandira, aura une fille, qui a son tour volera aux côtés de Peter Pan, en un cycle du rêve, sans fin.

## PETITS SECRETS DE COMPOSITION :

Dans l'adaptation de Jean-Christophe Hembert et de Loïc Varraut, une citation (comme un manifeste) a été placée en exergue, celle de John Cassavetes disant que «vieillir veut dire aussi perdre de plus en plus ce qui nous était promis quand nous étions jeunes, surtout l'inconnu», en une invitation à la résistance.

Aussi, le parti pris pour interpréter ce conte philosophique a été de faire appel non à de jeunes comédiens proches en âge des protagonistes, eux-mêmes incarnant l'enfance, mais à des acteurs «d'âge mûr».

Par cette adaptation, le public est remis en état d'enfance. Une scène est particulièrement emblématique à cet égard : dans le roman la Fée Tinkerbelle qui s'est sacrifiée pour sauver Peter Pan en buvant une eau empoisonnée peut retrouver la vie «si les enfants proclamaient bien haut qu'ils croient aux fées»; dans *Wendy et Peter Pan*, c'est le public qui est invité à applaudir pour la faire ressusciter. Le mot final de Wendy est explicite : «C'est sacré de continuer à croire en ce qui a disparu.»

# BIOGRAPHIES

**JAMES MATTHEW BARRIE** — Né en 1860 en Écosse, James Matthew Barrie est le neuvième enfant de David et Margaret Barrie, une grande lectrice passionnée de romans, notamment de Stevenson. En 1867, son frère David a un accident mortel alors qu'il patinait sur un étang gelé : James n'eut alors qu'une obsession, que leur mère puisse trouver l'apaisement et la consolation et a tenté de ne pas grandir et de faire vivre éternellement son frère disparu.

Après des études à Édimbourg, il devient journaliste dans le Journal de Nottingham avant de s'installer à son compte à Londres. Il publie parallèlement *The Little Minister* (1891) et *The Little White Bird* (1902) – d'abord sous forme de roman, puis de pièce de théâtre –, *When a Man's Single* (1888) et *Sentimental Tommy* (1896), deux romans autobiographiques, une série de textes dramatiques dont *Quality Street* (1901), *The Admirable Crichton* (1902), *What Every Woman Knows* (1908), *The Twelve-Pound Look* (1910), *The Will* (1913) et *Dear Brutus* (1917), tout en continuant à écrire des romans dont le plus fameux *Peter and Wendy* (1911) plus connu sous le titre de *Peter Pan*, qui se nourrit fortement de la vie de l'auteur comme l'attestent son incipit avec cette assertion : « tous les enfants, hormis un seul, grandissent » ou encore les prénoms de John et de Michael qui correspondent à ceux de deux des cinq enfants d'Arthur et de Sylvia Llewelyn Davies, les voisins de Barrie à Kensington dont à la mort de ces derniers Barrie devint le tuteur.

Adapter un récit à la scène est un exercice périlleux, de surcroît celui du romancier britannique James Matthew Barrie qui est devenu un morceau d'anthologie dans notre mémoire collective sans doute par l'adaptation cinématographique qu'en firent Hamilton Luske et Clyde Geronimi dans les studios d'animation de Disney en 1953. Pour autant, tout est possible avec *Peter Pan* – cette œuvre écrite sous le règne d'Édouard VII, alors que se développe grandement la littérature pour enfants (notre actuelle « littérature jeunesse »), notamment avec Rudyard Kipling et son *Livre de la jungle* (1894) ou Edith Nesbit et *La Fée des sables* (1906), quelques décennies à peine après Lewis Carroll et son *Alice au pays des merveilles* (1865) avec fantaisie animalière. À l'ère du post anthropocène, l'imaginaire intemporel de l'enfance, du jeu, de la féerie, dans sa plénitude, devient pour nous tous un talisman joyeusement explosif.

**JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT** — Interprète de Karadoc de Vannes, chevalier de la Table ronde dans la série *Kaamelott* (2005-2009) – dont il est aussi directeur artistique –, puis dans *Kaamelott : Premier Volet* (2021), deux réalisations d'Alexandre Astier, Jean-Christophe Hembert met lui-même en scène ce dernier dans *Que ma joie demeure!* (2012) et dans *L'Exoconférence* (2014) – après avoir aussi été le producteur exécutif de son long-métrage *David et Mme Hansen* (2012). Pour autant la carrière de Jean-Christophe Hembert a commencé bien en amont : il a appris son métier en travaillant avec Jean Lambert-wild (*Splendeurs et lassitudes du Capitaine Marion Déperrier* – 1996), Bruno Boëglin (avec *El Naufrago* – 1997), Roger Planchon (*Les Démons et La Dame de chez Maxim's* – 1998, *L'Avare* – 1999, *Le Cochon noir* – 2000) et Laurent Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* – 2002) et il a mis en scène *Barbe bleue* de Georg Trackl (en 1996), *La Conquête du Pôle Sud* et *Faust 1911* de Manfred Karge (en 1999 et 2004), *Timon d'Athènes* de Shakespeare (en 2001), *Le Jour du Froment* d'Astier (en 2002), *Mardi et Jackets* d'Edward Bond (en 1998 et 2004), *Fracasse* d'après Théophile Gautier (en 2020) et *Wendy et Peter Pan* (en 2023).

Pour cette dernière mise en scène, Jean-Christophe Hembert co-signe l'adaptation du roman de James Matthew Barrie avec à la fois le désir de l'actualiser – le choix de traduction des invectives en atteste – tout en faisant un texte manifeste. De fait les insultes ou menaces désuètes de l'œuvre, de « toi, tiens ta langue » deviennent respectivement un « la ferme » plus incisif, quand Tinkerbelle, « La cloche du rétameur » ou celle « qui répare l'étain des bouilloires et des casseroles », s'adressant à Peter Pan quand elle est en colère lui dit littéralement « tête de cul » et non une formule plus édulcorée telle « espèce d'imbécile » comme dans la traduction d'Yvette Métral. Par ailleurs, le pays « Neverland » devient ici « le Pays du Plus Jamais » et non « le Pays de l'Imaginaire », ce qui rend centrale la question du temps dans cette histoire qui fonctionne comme un conte initiatique où il nous est rappelé qu'avant de quitter « l'âge où on croit encore aux fées », nous tous avons connu Peter Pan : « Peter Pan est une étincelle jaillie de nous tous à la fois » que le théâtre nous invite à retrouver. Comme le dit Flocon dans l'intermède 3 : « Peter Pan est toujours insaisissable », ou encore « quand on joue à Peter Pan, on ne sait jamais si on va faire quelque chose de réel, ou seulement faire semblant. Vivre une aventure, ou faire semblant de vivre une aventure » : « dans ce jeu, faire semblant c'est réel ».

À travers ces réflexions est ici rendu un hommage au théâtre et à son monde de chimères, ce que corroborent les derniers mots du spectacle, dits par Wendy : « Certains disent que nous sommes des êtres différents à différentes époques de notre vie. Moi je pense qu'on reste la même personne tout le temps » et d'ajouter : « C'est terrible de croire en ce qui va disparaître. C'est terrible de croire, d'espérer, de rêver, d'être. D'être et surtout de perdre. Il faut être fou pour ça. C'est humain. Mais c'est sacré. C'est sacré de croire. »

**Brigitte Prost:** Le public vous connaît comme l'interprète de Karadoc de Vannes, chevalier de la Table ronde dans la série *Kaamelott*, mais aussi pour *Kaamelott: Premier Volet* (2021), deux réalisations d'Alexandre Astier. Pour autant, vous êtes aussi un homme de théâtre.

**Jean-Christophe Hembert:** C'est toujours l'artisanat du théâtre qui a été le mode d'emploi. Quand nous sommes arrivés à la télévision avec *Kaamelott*, Alexandre Astier et moi-même, il nous a été dit: «non, cela vous ne pourrez pas le faire.» L'un et l'autre nous venions du théâtre et nous avons toujours fait les choses comme si nous faisons une pièce de théâtre. Nous n'avons jamais industrialisé les choses. Je viens du théâtre et en 2018, j'ai précisément eu envie de revenir au théâtre, lorsque j'ai fait une adaptation du *Capitaine Fracasse* – qu'on a beaucoup joué. Puis, il y a eu le COVID, et à nouveau sa reprise. C'est le spectacle qu'Omar Porras a vu à Carouge et qui lui a beaucoup plu. Ce qui lui a beaucoup plu, je pense, c'est que c'est une histoire généreuse de théâtre où il y a de l'artisanat. Il est très sensible à cela. Or l'histoire s'y prêtait et moi j'avais envie de revenir au théâtre pour fabriquer des mondes avec des acteurs, des costumes, des décors, de la lumière...

**B.P.** Ce spectacle faisait-il écho à des créations plus anciennes réalisées dans vos années de formation ?

**J.-C.H.** Il fait écho à un spectacle qui a été assez fondateur pour moi, *La Conquête du Pôle Sud*. J'avais mis en scène ce texte de Manfred Karge où il est question de chômeurs dans une région minière en Allemagne qui font la Conquête du Pôle Sud en tendant quatre draps dans un grenier. Il y a une croyance absolue dans la convention de théâtre. Nous retrouvons cela dans *Fracasse* et encore plus dans *Peter Pan* où on joue aux pirates et on y croit. On n'aura pas un bateau de pirates, mais un mât et on jouera sérieusement comme si nous en avions un. Il y a un travail sur le jeu, sur ce pouvoir absolu de la convention de théâtre. Une simple porte peut indiquer un château et chaque spectateur imaginera son château, s'il y croit. C'est la grande question de *Wendy et Peter Pan*: est-ce qu'on croit encore aux fées ? Est-ce qu'on croit encore à la magie du théâtre ? Moi, j'y crois. Parfois cela n'arrive pas. Mais quand cela arrive, c'est magique !

**B.P.** Créer l'éblouissement chez le spectateur, un retour à l'enfance, vous renvoie aux éblouissements que vous avez pu avoir ?

**J.-C.H.** Oui. Un des premiers éblouissements de spectateur que j'ai eu, c'est avec *L'Oiseau vert* mis en scène par Benno Besson au TNP. J'ai encore en tête les images de cette féerie, de ce monde complètement fou... Après, en travaillant avec des metteurs en scène, ce qui m'a intéressé, c'est d'être au cœur de leur fabrication. C'est cela que j'ai envie de perpétuer: comment à partir de rien, on arrive à créer un univers, une cohérence, et à embarquer le spectateur.

**B.P.** Avec *Wendy et Peter Pan*, vous faites le choix de l'adaptation d'un roman, une gageure.

**J.-C.H.** J'aime bien adapter un roman. Un roman est toujours une matière riche. On peut manœuvrer en essayant de créer du théâtre. En fait j'ai lu *Peter Pan*, en français, et il y a des choses que je ne comprenais pas. J'ai alors lu la version anglaise et j'ai été effaré de voir que les traducteurs français, pour faire rentrer ce texte dans la littérature jeunesse, coupent des choses. Par exemple, Tinkerbelle ne veut pas dire «Clochette»,

c'est la «Cloche du rétameur», soit du Gitan de la rue qui vient réparer les bouilloires et les casseroles. Dans le roman, elle est petite, elle est grosse, elle tue Wendy... Son seul texte est traduit par «bougre d'âne», alors que cela signifie «trou du cul», un mot d'enfant. *Neverland*, c'est le pays où il ne faut jamais aller et dont on ne revient jamais, etc.

## CETTE MATIÈRE A LA FORME D'UN GRAND JEU DE RÔLES.

**B.P.** Comment définiriez-vous le personnage de Peter Pan ?

**J.-C.H.** Il est très insaisissable. C'est en même temps une projection de Wendy qu'elle fait apparaître d'une situation où elle est bloquée. Est-ce un mythe – Peter Pan peut avoir un lien avec le dieu Pan ? Est-ce une blague d'enfant – *pan* signifiant «poêle» ?

**B.P.** Quand on lit le roman, le narrateur intervient tout le temps en des adresses directes pour des commentaires extra ou intradiégétiques.

**J.-C.H.** Oui. On passe du coq-à-l'âne, de choses complètement fulgurantes à des choses triviales. Nous partons du texte de 1904. Mais Barrie, dans les années 1920, voyant que son personnage avait bien marché, en a fait des adaptations pour des comédies musicales pour Broadway. Il a lui-même participé à son édulcoration.

**B.P.** *Peter Pan* se nourrit fortement du réel de son auteur, n'est-ce pas ?

**J.-C.H.** Barrie est né dans une famille écossaise très croyante, très modeste, une famille de neuf enfants. Quand l'un de ses frères meurt en faisant du patin à glace, il prend conscience du surgissement du tragique dans le ludique. Dans *Peter Pan*, il y a cela. Sa mère qui était quelqu'un de très présent est rentrée en sidération et ne s'est plus occupée du reste de ses enfants. Ce fut un deuxième traumatisme. Il s'habillait avec les vêtements de son frère pour la faire réagir. En vain. Plus tard, il devient un auteur à succès à Londres, il se marie avec une actrice, très jolie, et ne consomme pas son mariage, tant il a peur des femmes. À quarante ans, il rencontre une femme dans un square qui a trois enfants (elle en aura cinq), s'achète un statut de quatrième enfant dans la famille et passe ses journées à jouer avec des enfants de trois à neuf ans. C'est ainsi que Peter Pan et des Pirates sont apparus – dans le jeu. Il crée sans en avoir conscience des concepts de psychanalyse qui seront repris plus tard. Cette matière a la forme d'un grand jeu de rôles: c'est passionnant.

# VOS PROCHAINS

# RENDEZ-VOUS

# SAISON 23—24

**07—10.12.23**

**AU DRESSEUR DE  
CHAPEAUX**

Ana Tordera / Edmée Fleury / Thierry Jacquier

**14—16.12.23**

**CAPPELLA MEDITERRANEA**

Leonardo García Alarcón / Mariana Flores /  
Quito Gato / Omar Porras

**27—30.12.23**

**MON PÈRE EST UNE  
CHANSON DE VARIÉTÉ**

Robert Sandoz

**23.01—04.02.24**

**LE CONTE DES CONTES**

Giambattista Basile / Omar Porras – Teatro Malandro

**05—24.03.24**

**L'OISEAU BLEU**

Maurice Maeterlinck / Benjamin Knobil

**17—27.04.24**

**IN SITU**

Patrick Bouvet / Joël Jouanneau

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / [www.tkm.ch](http://www.tkm.ch)